

Hausse de l'activité et bon bilan financier

Le CHLVO en bonne santé

Aussi bien au niveau de l'activité que du budget, le centre hospitalier Loire Vendée Océan affiche un très bon bilan de santé pour 2010. De bon augure pour les défis qui l'attendent, notamment au niveau des soins de suite.

2010 aura été "un très bon cru au niveau de l'activité" du centre hospitalier Loire Vendée Océan, qui a créé 36 postes et doublé ses effectifs d'internes en deux ans. Aussi bien au niveau des hospitalisations en médecine-chirurgie-obstétrique (+ 4 %), conséquence de la reprise de la gestion des 43 lits de l'hôpital "Bon secours" à La Guérande, en hospitalisations en soins de suite et de réadaptation (+ 46 %), des venues et consultations externes (+ 5 %), des passages aux urgences (+ 3 %). Auxquels s'ajoutent les "plus de 10 000 scanners" effectués, en hausse de 11 % et le développement de la chirurgie ambulatoire.

Un résultat "d'autant plus remarquable que nous avons dû fermer des lits pendant des travaux de rénovation" indique le directeur du CHLVO, Pierre Vollot, en médecine polyvalente, chirurgie digestive et chirurgie orthopédique, plus l'unité de surveillance continue où dix lits sont regroupés et dont les travaux se terminent fin janvier. Sans oublier l'ouverture de l'unité AVC (dix lits) en février, de la chimiothérapie digestive, la progression vers trois cardiologues à temps plein. Et tout cela, en parvenant à "équilibrer le budget pour la 5^e ou 6^e année". "Présenter des comptes excédentaires quand 2/3 des hôpitaux connaissent des difficultés, c'est assez rare" renchérit Serge Rondeau, maire de Challans, qui assume la présidence tournante du conseil de surveillance avec le maire de Machecoul.

Ouverture sur le territoire

De nombreux projets sont annoncés pour 2011. En février, l'ouverture de quatre lits supplémentaires en médecine et de l'hôpital de jour de diabétologie. En mars, un nouveau centre ouvrira à La Barre de Monts "pour offrir une meilleure réponse sur le territoire". Le CHLVO va lancer



Pierre Vollot, directeur du CHLVO

sa troisième procédure de certification et attend la visite des experts de la Haute autorité de santé en septembre 2012. Au niveau de l'Ehpad, sont prévus le projet individualisé par résident et une démarche autour de la dépression et de la douleur. Le CHLVO n'a pas attendu l'ARS, Agence régionale de santé, pour "s'ouvrir sur le territoire" indique Pierre Vollot, en évoquant les initiatives à Machecoul, dont celle sur le dépistage du VIH. "L'ARS aura le souci d'améliorer l'efficacité globale. Nous devons en tenir compte dans notre projet d'établissement 2012-2016". Des actions sont menées sur "la prévention et l'éducation thérapeutique pour les maladies

chroniques (diabète, pathologies cardio-vasculaires) et l'amélioration des interfaces avec les médecins de ville". Le plus compliqué, c'est d'avoir "l'accord du patient" pour transmettre son dossier médical. Actuellement, "2 700 patients et 36 médecins" s'inscrivent dans cette démarche. D'autres interfaces se multiplient avec "le médico-social, notamment au niveau gérontologique" pour des formations aux soins palliatifs et au niveau inter-hospitalier, avec le CHD principalement, pour "l'ouverture de la chimiothérapie, la consultation douleur et la diabétologie". Il s'agit aussi de mutualiser l'information médicale avec l'hôpital de Saint-Gilles et les données médicales avec les hôpitaux locaux.

90 lits à Machecoul à l'automne

Les soins de suite et de réadaptation (SSR), dont le bâtiment est en construction à Machecoul, verra l'ouverture de 90 lits à l'automne (comprenant les transferts de ceux de Challans et de La Guérande), dont certains dédiés aux soins palliatifs, aux malades d'Alzheimer, avant, fin 2012, 15 lits à Noirmoutier et 10 à Saint-Gilles. Par contre, il "manque toujours un IRM, malgré un bassin de vie de 125 000 habitants l'hiver et de 500 000 l'été" souligne Serge Rondeau. "Le CHLVO s'inscrit dans la logique de l'ARS : coordination, coopération et décloisonnement" se félicite Marie-Line Pujazon, déléguée territoriale de l'ARS. "Vos projets vont avancer, mais pas toujours au rythme que vous souhaitez mais il nous faut aussi répondre à un enjeu d'équité territoriale".



Parmi les départs en retraite, Lucette Raimbaud, Éliane Plougastel, Janine Chantreau, Véronique Sourisseau, Édith Abillard, Mireille Clavier, Maryline Briand, Pascale Batard, Viviane Fesquet, Françoise Bertaux, Patrick Comardeau, Claude Reculeau